*Patzold, Steffen, Episcopus. Wissen über Bischöfe im
Frankenreich des späten 8. bis frühen 10. Jahrhunderts*

Charles Mériaux

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/6615>

DOI : 10.4000/ifha.6615

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Charles Mériaux, « Patzold, Steffen, *Episcopus. Wissen über Bischöfe im Frankenreich des späten 8. bis frühen 10. Jahrhunderts* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2011, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/6615> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.6615>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

Patzold, Steffen, *Episcopus*. Wissen über Bischöfe im Frankenreich des späten 8. bis frühen 10. Jahrhunderts

Charles Mériaux

- ¹ Voici un livre, issu d'une thèse d'habilitation présentée à l'université de Hambourg en 2006, dont il est bien difficile de rendre compte sommairement en raison de l'étendue de la documentation brassée et de la rigueur méthodologique mise en œuvre, empruntée non seulement aux développements les plus récents de la médiévistique internationale mais aussi, plus largement, à ceux des sciences sociales. Dans une longue et riche introduction (I), l'auteur rappelle que, paradoxalement, si les études ponctuelles sur les grandes figures de l'épiscopat du IX^e siècle et les textes qu'elles ont produits ne manquent pas, en revanche, personne n'avait encore tenté une approche générale de ce groupe, de sa position dans l'ordre social et politique, de son influence, de ses moyens d'action. En comparaison, l'auteur rappelle que l'épiscopat impérial des Xe-XI^e siècles, a inspiré en Allemagne un grand nombre d'études et suscité une riche réflexion historique et historiographique sur des thèmes plus généraux comme l'exercice du pouvoir et le problème de l'État. Le propos de S.P. n'est pas tant de décrire l'épiscopat carolingien que de montrer comment celui-ci est devenu une catégorie autonome et centrale dans l'Empire, de quels pouvoirs il a été investi par les contemporains, de quelle reconnaissance il a fait l'objet, quels ont été, enfin, les principaux acteurs de cette réflexion. Le livre propose donc l'étude de la construction d'un discours, ou plutôt de différents discours, sur les évêques au IX^e siècle, étant entendu que ces réflexions furent efficaces et qu'elles contribuèrent à façonner les pratiques sociales. Il ne s'agit donc pas ici pour l'auteur de proposer une contribution sur l'image de l'évêque carolingien comme un type idéal, mais une recherche sur la « connaissance des évêques » (*Wissen über Bischöfe*), rassemblant les différents éléments d'une réflexion, acceptée, utilisée, parfois infléchie par les acteurs sociaux. S.P. accorde une importance déterminante à l'élaboration, dans les années 820-830, d'un « modèle parisien » (en référence aux actes du concile de Paris de 829 mis en forme par Jonas d'Orléans), ce qui rejoint, par d'autres moyens, le constat tiré naguère par Étienne

Delaruelle sur « l'entrée en scène de l'épiscopat carolingien » sous le règne de Louis le Pieux. Sa démarche d'ensemble est chronologique. Après une présentation générale des transformations des discours au cours du IX^e siècle (II) – fondée sur la comparaison de textes produits au début et à la fin de la période – puis, plus précisément lors des années 820 (III) et 830 (IV), S.P. examine successivement les grands dossiers documentaires de la seconde moitié du IX^e siècle : les sources normatives (V), l'historiographie (VI) et l'hagiographie (VII). En conclusion, l'auteur plaide en faveur d'une grande continuité : c'est bien au cours du IX^e siècle et singulièrement dans les années 820-830 que furent élaborés un modèle et des pratiques, repris ensuite au X^e siècle au sein de l'Église impériale. Le livre comprend également trois annexes consacrées à deux textes promulgués par l'empereur Louis le Pieux au cours de l'hiver 828-829 ; un tableau de la tradition des actes des synodes réunis par Charles le Chauve entre 844 et 881 ; une analyse des continuations bavares des Annales de Fulda. Bref, le livre de S.P. est désormais incontournable pour quiconque travaillera sur l'épiscopat carolingien. La liste des sources et la bibliographie (68 pages en très petits caractères) constituent déjà un excellent point de départ. Remercions enfin l'auteur d'avoir songé aux utilisateurs futurs du livre en le munissant d'un index des sièges épiscopaux (sous lesquels sont indiqués les évêques mentionnés dans l'étude) en plus d'un index des personnes et d'un index des lieux.

- 2 Charles Mériaux (université Lille-Nord-de-France, UMR 8529 IRHiS)